n.° 295.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N.° 1
4/3218

Mr Durand chirurgien de s. a. s. Mgneur le duc Dorleans à chartre, a envoyé trois observations a Lacademie Royale de chirurgien dont elle ma chargé de faire le rapport —.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Les deuse pres ont pour objet La strangurie. Le nommé françois favin est le sujet de la 1re. il etoit agé de 75 ans. fort et vigoureux, qui depuis plus de 45 ans n'avoit point été malade fut enfin attaqué dune retention d'urine le 15. 7bre 1767; il eprouvoit depuis un an de temps à autre des diffi-cultés d'uriner qui, cependant ne l'obligoient point à demander du secours Monsieur Durand fut enfin appellé le 15. 7bre pour le soulager, il trouva La region de la vessie tres tendue il le sonda et luy tira deuse pintes d'urine ou environ, luy fit des injections vulneraires et detersives, et tous les remedes generaux sans succes. il soupçonna un champignon dans la vessie ou quelque chose d'equivalent, par la difficulté quil eprouvoit lorsquil introduisoit la sonde et par la matiere puriforme ou sanguinolente quil rendoit en urinant. — Le malade mourut enfin le 18. 9bre suivant Monsieur Durand en fit l'ouverture en presence de Mr mahon et phylippe. apres avoir ouvert le bas ventre et découvert la vessie ces Mr ont remarqué a son Côté Gauche une tumeur dure skirreuse c'étoit une portion de la vessie même et remplie de points Gangreneuse et ~~exhaloit~~ exaloit une odeur fétide et cadavereuse on ouvrit ensuite l'urethre, et la vessie a la faveur de la sonde, mr Durand fut alors tout etonné de ne point appercevoir le bec de la sonde et reconnut quelle etoit separée en deuse depuis sa partie superieure jusqu'à son sphincter — Comme la piece etoit ce quil avoit d'interressant dans cette observation et que monsieur Durand ne l'a pas presentée a l'academie, ny n'en na pas même

ARC 20 a. 94

donné un detail exact je pense que l'academie n'en peut faire aucun usage

2e observation

Le sieur Gerard meunier maître d'ecole agé de 64 ans fait le sujet de la 2e. cet homme avoit une maladie de vessie depuis le 15. 9bre 1767. il monta un jour à cheval et revint chez luy avec fievre et strangurie tres considerable; les saignées, les lavemens, les delayants &c furent employés depuis le dimanche jusqu'au jeudy qu'il fut purgé ce qui calma l'orage des accidens, le vendredy il se trouva beaucoup mieux et urinoit à volonté. mr Durand croyant son malade hors d'affaire luy ordonna la meme potion purgative pour le lendemain, mais il ne la prit point parceque les accidens reparurent de nouveau avec suppression totale des urines, mais comme ce même jour-la mr Durand retomba encore malade, il remit le soin du sieur Gerard meunier à mrs Bourgois et philippe. ces mrs voulurent sonder le malade qui s'y opposa et resta dans cet etat jusqu'au mardy qu'il s'est enfin resolu, on fit par le moyen de la sonde qu'on laissa dans la vessie des injections detersives et vulneraires le tout inutilement, on luy fit faire usage du Kinkina ce qui calma la fievre les forces revinrent, et le malade reprit ses exercices ordinaires le 1er 8bre qu'il continua jusqu'au 13 avril et mourut le 14 ayant presque toujours eu la sonde dans la vessie par la quelle il ne sortoit plus d'urine 8 jours avant sa mort.

L'ouverture du cadavre fut faite, et l'on reconnut que la cause de sa strangurie etoit le gonflement de la glande prostate qui excedoit celle d'un gros oeuf de poule, et qu'il y avoit gangrene a la partie superieure de la vessie pres l'ouraque, a la portion du rectum qui y repondoit et un trou de communication de la largeur d'un Ecu de trois livres. —

Mr Durand et Mrs ses Confreres n'auroient ils pas dus s'appercevoir de la
Cause de la maladie ? L'ouverture du cadavre etoit elle necessaire pour les en
Convaincre ? une glande prostate de la grosseur d'un oeuf de poule et plus doit
certainnement s'appercevoir surtout Lorsqu'on eprouve de la difficulté à
introduire la sonde dans la vessie. Cette observation ne peut donc être utile
qu'a Mr Durand, et a Mrs ses confreres 1° en leur représentant que si ils avoient
fait attention a la cause de la strangurie ils auroient pus en faire cesser l'effet
en employant les moyens necessaires pour detruire le gonflement de la
glande prostate, en s'instruisent (par les signes commemoratifs) de ce qui pouvoit y avoir donné lieu.
2e pour leurs faire voir que la gangrene arrivée a la partie superieure de la
vessie pres l'ouraque, etoit plustot, ou du moins en plus grande partie occasionée
par la presence de la sonde ordinaire trop long tems restée dans la vessie, surtout
le malade se livrant a ses exercices ~~ordinaires~~ accoutumés, par les contusions reiterées
qu'elle occasione dans les differens mouvements qu'il est obligé de faire et que
dans les cas ou l'on est obligé de laisser une sonde dans la vessie on doit se servir
de la sonde brisée qui n'est pas sujette a tous les inconveniens —
Les signes qu'il expose n'apprenent rien. les inductions qu'il en tire sont
[...]ement que la gangrene ne fait pas de progres rapides dans la vessie et que le
Kinkina peut y remedier aisement. ses progres sont au moins aussy rapides
dans la vessie que dans tout autre viscere, cela depend de la cause, mais jamais
le Kinkina ne remedira a celle qui sera causée et entretenue par la presence
d'une sonde ; et la preuve que ce n'est que l'instrument qui l'a occasionée dans le
sujet de la 2e observation c'est que (quoique Mr Durand en soit etonné elle etoit
tres eloignée de la prostate qui etoit le siege de la maladie, car elle occupoit
la partie superieure de la vessie. au surplus ce remede n'a pas arreté le
cours puis qu'à l'ouverture du cadavre on à trouvé le fond de ce viscere

Gangréné à percé. 2e que la prostate ne se termine pas aisément par resolution mais plutot par induration. cette glande est susceptible de toutes les ~~terminaisons~~, terminaisons, mais il est certain que si dans le commencement on neglige les remedes généraux et particuliers elle pourra comme toutes les autres se terminer par induration 3e que la nature est toujours admirable dans ses écarts, et ses resources sont souvent cachées, il a raison,

cette observation ne peut être d'aucune utilité pour l'academie —

3e observation

il est question dans la 3e d'un ulcere à la cornée opaque du côté du grand angle cette pus avoit fusé entre les lames, vers la partie inferieure du globe de l'oeil que m.r durand à guerit par incision dans toute l'etendue du sinus. cette operation ainsi que ~~celt~~ le collyre qu'il propose pour les ophtalmies rebelles ne présentent rien d'interessant pour l'academie

Dirici f. Durand … le 15. juin 1769

Académie nationale de médecine